

La montée des protestations étudiantes en Serbie révèle des tensions profondes

Basé sur les reportages de Mašina, 16-20 décembre 2024

samedi 21 décembre 2024, par [JOHNSON Mark](#) (Date de rédaction antérieure : 21 décembre 2024).

La vague actuelle de protestations étudiantes en Serbie trouve son origine dans un incident tragique survenu le 1^{er} novembre 2024, lorsqu'un auvent en béton s'est effondré dans une gare de Novi Sad, faisant 15 morts. Cette catastrophe a suscité une vaste indignation publique, beaucoup l'attribuant à la corruption gouvernementale, à la négligence et à des pratiques de construction inadéquates. En réponse, les étudiants universitaires et du secondaire ont lancé des manifestations, exigeant des comptes et conduisant à la suspension des cours dans plusieurs universités.

Ce qui a commencé comme des protestations contre cette tragédie spécifique s'est maintenant transformé en un mouvement national englobant tout le système éducatif serbe, révélant des tensions plus profondes concernant des réformes proposées qui, selon les critiques, transformeraient les universités en « zones franches d'investissement ». Écrivant dans Mašina le 20 décembre, Stefan Aleksić explique que les changements législatifs prévus créeraient effectivement une « zone franche éducative », suivant un schéma similaire aux privatisations industrielles antérieures. « Après avoir démantelé l'industrie développée pour permettre au capital sale d'ouvrir des ateliers de misère et d'enrouler des câbles ici, nous allons maintenant démanteler les institutions éducatives existantes », écrit Aleksić.

Un soutien public sans précédent

L'ampleur du soutien apparaît remarquable. Selon un sondage réalisé par Mašina entre le 16 et le 17 décembre, M.M. rapporte que 97% des 4 080 répondants soutiennent les blocages étudiants, choisissant l'option « oui, qu'ils continuent ». Des milliers de messages de soutien ont afflué, dont l'un dit : « Mes enfants sont petits, mais je leur raconterai comment vous étiez et comment ils devraient être. Bravo ! »

La communauté académique se rallie aux protestations

Plus d'une centaine de doctorants de l'Université de Belgrade ont publié une déclaration reliant les événements actuels à la mission historique de l'université. A.G.A. rapporte leur insistance sur le fait que « L'Université de Belgrade, l'institution d'enseignement supérieur la plus ancienne et la plus prestigieuse de Serbie, défend la connaissance, la pensée critique et l'intégrité académique comme valeurs suprêmes depuis sa fondation. »

Les doctorants relient explicitement les protestations actuelles aux principes académiques plus larges, notant que « la pensée critique... implique non seulement un examen critique des connaissances et des réalisations scientifiques, mais aussi un examen critique de la société dans laquelle nous agissons et à laquelle nous appartenons. »

Un mouvement croissant

A.G.A. rapporte que toutes les facultés de Belgrade, Novi Sad, Niš et Kragujevac sont actuellement bloquées. Le mouvement s'est étendu au-delà des universités traditionnelles aux écoles professionnelles, les étudiants de l'École supérieure d'électrotechnique et d'informatique (VIŠER) déclarant : « VIŠER fait face au même blocage que l'Université de Belgrade. Nous pensons que ces événements n'ont pas reçu autant d'attention médiatique que les étudiants universitaires, bien que les étudiants en formation professionnelle ne manquent ni de nombre ni de dévouement. »

Activités étudiantes pendant les blocages

Les étudiants utilisent leur expertise pour analyser les politiques gouvernementales. A.G.A. rapporte que les étudiants en mathématiques de la Faculté des sciences naturelles de Novi Sad ont examiné les prêts « favorables » du gouvernement pour les jeunes, révélant qu'« après l'achat d'un appartement d'une valeur de 75 000 EUR, les jeunes rembourseront plus de deux appartements similaires sur 40 ans. »

#Les travailleurs de l'éducation et les étudiants défient les mesures gouvernementales

Les protestations s'appuient sur des mois de grèves « de faible intensité » des travailleurs de l'éducation. I.K. rapporte que, alors que davantage de lycées rejoignaient les protestations étudiantes, les syndicats d'enseignants envisageaient d'intensifier leurs actions. Le gouvernement a tenté de devancer ces mouvements en annonçant une prolongation des vacances d'hiver, à partir du 24 décembre.

Cependant, A.G.A. rapporte que les élèves du XIV Gymnasium de Belgrade ont voté pour continuer à venir à l'école malgré les vacances déclarées, précisant que leur décision était « exclusivement une réponse aux vacances imposées par le gouvernement serbe et le ministère de l'Éducation visant à briser les blocages des lycées. »

Réponse gouvernementale et manifestation critique de dimanche 22 décembre

Bien que le président Vučić se soit engagé à répondre aux demandes des manifestants, notamment en publiant tous les documents relatifs à la reconstruction de la gare et en assurant la responsabilité, les protestations continuent. I.K. rapporte qu'une importante manifestation nationale est prévue pour le dimanche 22 décembre à 16h00 place Slavija, Belgrade. L'agriculteur et militant Zlatko Kokanović déclare à Mašina : « Les étudiants nous appellent - parents, agriculteurs, médecins, professeurs, avocats, juges, procureurs, police, armée : 'Venez soutenir vos enfants.' »

P.-S.

Cette analyse s'appuie sur la couverture extensive des reporters de Mašina du 16 au 20 décembre 2024 :

- A.G.A. a couvert les activités étudiantes pendant les blocages, la participation des lycéens et le soutien des doctorants
- I.K. a rapporté les développements de la grève des enseignants et la manifestation prévue dimanche
- Stefan Aleksić a fourni une analyse des réformes universitaires et de leurs implications plus larges
- M.M. a documenté le soutien public à travers les données de sondage
- A.M. a rapporté la réponse des institutions culturelles

Sources

(Par ordre chronologique)

1. « Nezapamćena podrška blokadama sudeći po anketi portala Mašina »

Par M.M.

16 décembre 2024, 14h06

Mašina

2. « Preko stotinu doktoranada Univerziteta u Beogradu podržalo je studente »

Par A.G.A.

17 décembre 2024, 14h55

Mašina

3. « Nisu samo univerziteti u blokadi, pridružuju se više i srednje škole i gimnazije »

Par A.G.A.

18 décembre 2024, 14h09

Mašina

4. « Pravo deteta na mirno okupljanje ne sme biti ograničeno »

Par A.G.A.

18 décembre 2024, 14h09

Mašina

5. « Univerzitet : malo drugačija slobodna zona »

Par Stefan Aleksić

20 décembre 2024, 10h37

Mašina

6. « Kako će prosvetari u štrajk ako je polugodište skraćeno ? »

Par I.K.

20 décembre 2024, 13h39

Mašina

7. « Učenci XIV beogradske gimnazije odlučili su da cele sledeće nedelje idu u školu, uprkos proglašenju raspusta »

Par A.G.A.

20 décembre 2024, 13h39

Mašina

8. « „Dođite i stanite uz svoju decu » : Nedelja u 16 časova na Slaviji"

Par I.K.

20 décembre 2024, 15h40

Mašina

9. « Šta studenti rade dok čekaju ispunjenje zahteva ? »

Par A.G.A.

20 décembre 2024, 16h41

Mašina

10. « Urednički kolegijum Doma kulture „Studentski grad » osuđuje rukovodstvo, podržava studente"

Par A.M.

20 décembre 2024

Mašina